

... rue de Gruyères  
... DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :  
... ts de laiterie, etc.

**A**  
**DECORATION**  
... modérés.  
Halles, à Bulle.

**I**  
**e de lin,**  
... and'rue, Bulle.

**ULIERS**

... suivants :

N° 40/47	Fr. 12 —
> 40/47	> 15 50
> 40/47	> 5 95
> 40/47	> 6 80
> 40/47	> 7 90
> 40/47	> 8 90
> 40/47	> 8 50
> 36/42	> 5 80
> 36/42	> 7 90
> 36/42	> 6 50
> 36/42	> 7 40
> 36/42	> 5 50
> 36/42	> 6 80
> 36/42	> 5 40
> 30/35	> 4 90
> 36/39	> 5 90
> 26/29	> 3 70
> 26/29	> 4 70
> 30/35	> 4 70
> 30/35	> 5 70
> 80/35	> 1 75
	> 3 70

... Fahrwangen (Argovie).

... gent et or.

**MORAT**

... liqueurs fines.

... vins d'Arbois.

... 35 cent. le litre.

**land.**

... à St-Sulpice, informe MM.  
... ARCH, architecte-entrepreneur,  
... land artificiel à prise lente,  
... qualité.

**SUISSE**

**WEY & Cie**

**FRIBOURG**

CANTON

... ion de domaines,  
... etc.

... valeurs à lots.

... plus partie de cette association.

**MIEL**

... naturel de la Gruyère,  
... MIES première qualité.  
... à priser, d'anciennes renommées.  
... plenne teinturerie Glasson,  
... BULLE

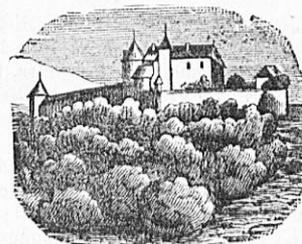
... on domestique,  
... nnaissant les soins des chevaux,  
... é par le D<sup>r</sup> PÉGAITAZ.

**CHOCOLAT**  
**SUCHARD**  
**CAO SOLUBLE**  
EXCELLENTE QUALITÉ  
MODÉRÉS PRIX  
SE TROUVE PARTOUT

— Emile Leuz, imp. éditeur.



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, > 2 50  
Etranger... 1 an, Fr. 8 —  
... 6 mois, > 5 —  
payable d'avance.

**Prix du numéro : 5 cent.**  
... n abon e dans les  
... bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

**Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE**

**TÉLÉPHONE**

**Paraissant le mercredi et le samedi.**

**TÉLÉPHONE**

**HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 4<sup>15</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>87</sup> 4<sup>38</sup> 7<sup>28</sup> 10<sup>52</sup>**

**Prix des annonces et réclames :**  
Annonces : Canton, 10 c.,  
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 30 c. la ligne.  
S'adresser à l'agence de  
publicité Haasenstein & Vo-  
gler, à Bulle, r. de Gruyères;  
Fribourg, pl. de l'Hôtel de  
Ville, ou à ses succursales.

Bulle, le 12 juillet 1898.

## UNIFICATION DU DROIT

Le Conseil fédéral a fixé la votation populaire sur l'unification du droit au dimanche 13 novembre prochain. La discussion est donc ouverte et comme cette unification a une importance majeure pour notre canton, plusieurs de nos collaborateurs la traiteront à différents points de vue et arriveront à cette conclusion que la centralisation du droit civil et pénal est une nécessité de notre époque et que les excellents résultats obtenus par la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite et le Code fédéral des obligations témoignent victorieusement en faveur d'une réforme qui sera un progrès incontestable et mettra les citoyens des cantons où sévit la justice politique à l'abri de ces jugements scandaleux et de ces procès interminables, comme nous en avons eu si souvent l'exemple dans certains milieux.

L'unification du droit entraînera nécessairement le développement du Tribunal fédéral où chaque citoyen pourra recourir en dernière instance contre les sentences cantonales qui seraient entachées d'arbitraire ou de passion politique.

Le nouvel article constitutionnel, s'il est ratifié par le peuple, aura pour conséquence une union plus étroite de tous les confédérés et à ce titre déjà il ne peut manquer d'être des plus populaires.

La multiplicité et la diversité de nos législations cantonales ont des inconvénients éprouvés depuis longtemps. Que cette diversité présente un grand intérêt historique et scientifique, c'est incontestable. Mais dans la pratique il en résulte des difficultés nombreuses et souvent inextricables entre cantons. Il suffirait, pour le démontrer, de prendre

des exemples puisés dans le droit matrimonial ou dans la législation hypothécaire.

Depuis plusieurs années, les juristes se sont appliqués à faire ressortir toutes les difficultés que soulève l'application de nos 26 législations cantonales et ils n'ont pas eu de peine à démontrer combien cette bigarrure législative est préjudiciable aux particuliers et complique la tâche des tribunaux et des hommes d'affaires. A cela vient s'ajouter le fait que la plupart de nos législations cantonales sont surannées et très défectueuses, et doivent être soumises à une révision pour les mettre en harmonie avec les idées modernes.

L'idée de l'unification du droit n'est pas nouvelle. Elle a été soulevée en 1872, puis de nouveau en 1874 et, à cette époque déjà, des fédéralistes convaincus l'avaient admise. Pour ces fédéralistes, la Confédération devait être fondée sur le principe : « Un droit, une armée ».

Maintenant que nous sommes entrés à pleines voiles dans la voie de l'unification du droit civil avec le Code des obligations et la loi sur la poursuite, peu de personnes le regrettent. Ces lois n'ont pas donné lieu à des plaintes sérieuses. Mais leur adoption entraîne nécessairement l'unification de tout le droit civil, car toutes ses parties sont en corrélation plus ou moins étroite et nécessaire. Une fois que nous sommes entrés dans cette voie, il faut aller jusqu'au bout, puisque la législation uniforme dans ce domaine a déjà eu d'heureux effets.

Mais ce n'est pas suffisant que de reconnaître la nécessité de l'unification; avant d'admettre le principe, on voudra savoir ce que sera cette législation à laquelle nous serons soumis. Le Conseil fédéral a pris soin de nous renseigner sur ce point. Dans son message du 28 novembre 1896, il indi-

que en termes excellents les bases sur lesquelles cette législation devra être établie. Puis il a fait élaborer par des hommes très compétents et d'une haute valeur juridique des avant-projets, soit du Code civil, soit du Code pénal. Ces projets, après avoir été discutés par des commissions de spécialistes, ont été livrés à la publicité, en sorte que l'on peut déjà se faire une idée de ce que sera la future législation fédérale.

Le projet de M. le professeur Huber, entre autres, est très remarquable et peut servir de base à une discussion. Les études ultérieures, soit au sein des commissions spéciales, soit au Conseil fédéral et devant les Chambres, amèneront des modifications plus ou moins profondes de ces projets. Il importerait qu'en vue de ces études l'opinion publique se manifestât et donnât des directions à ceux qui seront chargés d'arrêter les textes définitifs. (A suivre.)

## CONFÉDÉRATION SUISSE

*Tir fédéral.* — Voici en quelques lignes l'aperçu des principaux événements qui se passeront à Neuchâtel du 16 au 28 juillet :

Samedi 16 : ouverture de la fête; réception de la bannière fédérale.

Dimanche 17 : 1 h., ouverture du tir; 4 h., délivrance des primes aux lauréats du concours de vitesse; du 18 au 27, tir de 6 h. à midi, et de 1 h. 1/4 à 8 h.

Jeu 21 : Jour officiel. Réception des autorités fédérales, cantonales et du corps diplomatique; représentation de *Neuchâtel suisse*: Le soir, illumination et feux d'artifice.

Dimanche 24 : Tir de 6 h. à 10 h. du matin et de 1 1/4 à 8 h. du soir. — 10 h. du matin, service divin à la cantine.

Mercredi 27 : clôture du tir à 6 h. du soir. Salve de 22 coups de canon.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 12

## AU PALAIS DES ROSES

CONSTANTINOPLE, 1793

PAR FRANCIS TESSON

Allons donc! Ne serait-ce pas là une courtoise indigne d'un gentilhomme français?

Au risque de ce qui pouvait advenir, il se décida de passer outre. La seule précaution qu'il daigna prendre fut d'assurer en main son poignard.

Au moment où il allait croiser le groupe suspect, un homme s'en détacha et marcha à sa rencontre.

Jean, sur la défensive, se promit :

— Au premier geste qu'il tentera, je lui trane la gorge. Quant à ses compagnons, on verra ensuite.

Mais l'autre ne l'eut pas plutôt dévisagé qu'il lui tourna le dos et rejoignit vivement le gros de la bande. Et Jean l'entendit, qui expliquait :

— C'est un passant quelconque. Il n'est point des nôtres.

Ce cap franchi, le vicomte doubla le pas, non sans se retourner de temps à autre pour s'assurer que personne ne le suivait. Les autres ne faisaient point mine de bouger de leur embuscade; si bien qu'il finit par se dire :

— A quoi bon m'alarmer? La rue est à tout le monde. Ces gens vont à leurs affaires, comme moi aux miennes.

Arrivé au pied de la clôture du palais des Roses, il lança son échelle mobile et exécuta l'escalade accoutumée. Mais, rendu circospect par la singulière rencontre qu'il venait de faire, il prit la précaution, une fois sur la crête du mur, de ramener en haut les échelons de soie, et de les laisser flottants.

C'est près du térébinthe témoin du premier aveu que les deux amants avaient coutume de se retrouver, chaque soir. Au premier coup de l'heure fixée, l'arbre protecteur les voyait accourir l'un vers l'autre, lui lestement dégringolé de son mur, elle, évadée de la compagnie de ses suivantes.

Mais le soir du Béiram, Fatmé, vainement attendue, manqua au rendez-vous.

Un lourd silence enveloppait le palais qui gardait portes closes, tandis que, de toutes les fenêtres, par les trous des moucharabys scintillaient, comme autant de regards mystérieux, des clartés inusitées.

Jean, pris d'inquiétude, se demandait :

— Que se passe-t-il? Fatmé est-elle malade? qui la retient?

Une rumeur confuse, dans le cul-de-sac de la rue, fit diversion à son anxiété. C'était comme un bruit étouffé de voix et de pas.

Des gens marchaient avec précaution. On semblait se diriger du côté de la porte du jardin, à la dérobée.

— Oh! oh! fit le vicomte en fronçant les sourcils : Qu'est-ce à dire?

Est-ce que les gens de là-bas auraient suivi mes traces? Tandis qu'il prêtait l'oreille, une vague forme humaine, que l'obscurité l'empêchait de distinguer, se coula le long de la muraille, en s'abritant d'un massif de cyprès, jusqu'à la porte de cèdre.

Bientôt les verrous glissèrent, la serrure cliqueta, et le panneau massif, tournant sur ses gonds, livra passage à une troupe d'individus silencieux, enveloppés de gandourras sombres.

Jean de Rochevert s'était plaqué contre le tronc du térébinthe, immobile, attentif, retenant son souffle.

Les nouveau venus, guidés par leur introducteur, passèrent à trois pas de l'arbre, et, quoiqu'il fit très sombre, notre vicomte reconnut en celui qui leur avait ouvert la

porte le favori de Mourzouk, l'ennuque noir Ali.

— Voici l'endroit propice, disait l'ennuque à celui qui semblait commander les nouveau venus. Il passera par ici même, dans un instant, et c'est dans le kiosque là-bas qu'il viendra s'asseoir.

Il désignait du geste le pavillon chinois enguirlandé de jasmins, où la prévoyance de Fatmé disposait, chaque soir, pour elle et son amant, les sorbets à l'eau de neige et les narghilés d'or chargés de tabac parfumé.

L'homme à qui Ali s'adressait répondit :

— Tu as tenu parole. Fort bien. Voici le salaire convenu.

Et il jeta au nègre une bourse suffisamment gonflée, que l'autre attrapa au vol et fit disparaître dans la large poche de son pantalon d'ennuque.

— Arrive que pourra, reprit Ali; la chose vous regarde, et je m'en lave les mains. Quant à moi, je retourne au plus vite au corps de garde, pour ne point éveiller les soupçons.

— Un dernier mot, ennuque.

— Seigneur?

— Si jamais tu t'aviesais de me trahir!

Ali eut un ricanement :

— Pas si tête, dit-il. D'abord, je suis honnête et sers qui me paie. Et puis mes intérêts ne sont-ils pas liés au succès de votre entreprise? Tu m'as promis, maître, l'emploi du Kisslar.

— Et tu l'auras, par le prophète! A loyal serviteur, royale récompense.

Sans en demander davantage, Ali s'empressa de s'enquiver par le tournant d'une allée.

— Et maintenant, à l'œuvre! dit l'homme qui avait donné la bourse. Ismail et Kara garderont la porte pour nous assurer la retraite, en cas d'alerte. Vous tous, amis, qui avez foi en ma fortune, dissimulez-vous derrière ces arbres, prêts à agir au premier signal. C'est ouvert, et

Jeu 28 : 10 h. du matin, distribution des prix. — 3 h., cortège et remise de la bannière fédérale. A la cantine, tous les jours, banquet à midi; prix, 2 fr. 50 avec demi bouteille de vin.

Tous les soirs, distractions diverses, productions artistiques et musicales, d'après programmes spéciaux. Concert par les musiques de fête : de 11 h. à midi, sur la place de fête; de midi à 2 h., de 4 h. à 5 h., et 8 h. à minuit, à la cantine.

La carte de fête (1 fr.) donne droit à l'entrée à la cantine, au stand et au pavillon des prix.

Sur les terrains vagues près de l'Académie s'étendra l'inévitable champ de foire dont aucune fête populaire ne peut se passer. Il sera très attrayant, dit-on.

— Le comité des prix a constaté samedi que le chiffre de 180,000 fr. était atteint. A cette somme, il faut ajouter le montant de la collecte de La Chaux-de-Fonds, dont le résultat magnifique a rempli de joie les membres du comité. M. Ariste Robert a remis le même jour une somme d'environ 8000 fr., dont 5600 concernent les montres (150 pièces) réunies par les soins d'un comité de fabricants d'horlogerie, à la tête duquel se trouve M. le major Léon Robert.

— Le numéro 2 du *Journal officiel du Tir fédéral* vient de paraître.

Comme de juste, au moment où Neuchâtel fête le Cinquantième de la République, une bonne part du *Journal* est consacrée à cette importante manifestation patriotique.

Enfin, deux articles, l'un en allemand, l'autre en français, promettent le lecteur à travers l'emplément si pittoresque du Tir fédéral, le Mail.

Comme illustrations, les portraits de A.-M. Piaget, de MM. R. Comtesse et Ph. Godet, la première reproduction complète du monument de la République, le pavillon des prix et la coupe offerte par M. Borel, consul suisse à San-Francisco, coupe destinée à devenir, accompagnée du guidon offert par les dames de la ville, le premier prix du concours de sections.

Tiré sur beau papier, il ne le cède en rien au premier numéro qui a été bien accueilli et fait honneur à ses excellents éditeurs, MM. Attinger frères. Suivant au jour le jour les fêtes du Cinquantième et du Tir fédéral, il formera avec ses 15 numéros un joli souvenir qui sera apprécié du public.

On est prié de réserver un bon accueil au remboursement qui sera présenté avec le N° 2.

Le prix de l'abonnement est de 3 fr. Les demandes d'abonnement sont reçues chez MM. Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.

**Banque d'Etat.** — La conférence convoquée par le chef du département des finances pour examiner la question de la Banque de la Confédération s'est réunie samedi pour la première fois à Berne. Tous les membres étaient présents sauf, M. Schmid-Ronca, qui s'était excusé. La délibération s'est limitée à un examen général de la question. La commission se réunira de nouveau dans la seconde quinzaine de septembre.

main prompte! Moi, mon poste est ici; j'attends l'homme. S'il consent à se rendre de bon gré, fort bien: au fourreau les yatagans. Il suffira d'un bâillon, en attendant mieux. Mais s'il résiste; s'il ose résister, ah! par le prophète! point de merci. Glaive en main, glaive en main, mes braves! Quand vous m'entendrez crier: « Allah seul est Dieu! » Avancez, dégainez, frappez!

Ces instructions étaient proférées à voix basse et n'arrivaient qu'en fragments indistincts jusqu'à l'oreille de Jean de Rochevert; mais les dispositions qu'il voyait prendre enflammaient à éveiller ses inquiétudes.

— Ou je me trompe fort, se disait-il, ou ceci ressemble à un complot contre mon humble personne. Ce diable de Mourzouck a-t-il en vent de mes escalades? La chose n'est qu'un trop à pressumer. Si ma chère princesse manque au rendez-vous, c'est probablement grâce à l'intervention du Kisslar. Oui, palsambleu! je lis dans le jeu du drôle: il veut m'attirer dans un guet-apens, m'envelopper, s'emparer de moi, sans compromettre en rien sa maîtresse. Il la tient sous clé dans le palais, tandis que je l'attends sous l'orme. Oui, c'est bien cela et les gaillards ici cachés m'ont tout l'air d'avoir affilé leurs sabres à mon intention... Mais patience! Ils ne me tiennent point encore et j'ai, Dieu merci, les jarrets assez vigoureux pour déjeuner leur manœuvre.

Il s'arc-boutait et déjà prenait son élan pour bondir jusqu'à l'échelle de soie, par où il espérait gagner la rue en un tour de main. La vue d'Ismaël et de Kara en faction près de la muraille l'arrêta court.

— Diantre! fit-il en se tenant plus soigneusement que jamais sous l'épaisseur du térébinthe, voici deux malandrins qui me barrent la retraite. Avant de pouvoir mettre le pied sur le premier échelon, j'aurais les lames de leurs sabres au travers du corps. Le mieux est d'attendre l'événement et de faire front si l'on m'attaque.

Comme il achevait cette réflexion, un grand mouvement se fit du côté du palais.

La porte aux délicates colonnettes byzantines venait de

**Armée.** — Dans un article sur la réorganisation militaire, la *Revue* dit entre autres :

Nous sommes actuellement en voie de réduire sensiblement l'effectif nominal de notre armée. Avant peu, le landsturm n'existera plus que comme réserve dernière pour le cas de guerre et on aura mis fin à ces inutiles exercices auxquels on a voulu astreindre en temps de paix des hommes n'ayant absolument plus les aptitudes nécessaires au service actif; d'autre part, en créant la réserve et en supprimant les exercices de la Landwehr de second ban, on a réduit également celle-ci au rang de troupe territoriale. Nous avons donc maintenant un effectif plus réduit et tous nos efforts doivent tendre à rendre nos troupes de première ligne le plus aptes possible au service de campagne. Après avoir voulu la quantité, nous demandons aujourd'hui la qualité; c'est ici sans doute la bonne voie.

**Congrès des instituteurs romands.** — La Société pédagogique romande se réunira en congrès les 17, 18 et 19 juillet, à Bienne. Un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices de la Suisse allemande assisteront à cette réunion. Les questions soumises à la discussion de l'assemblée sont : 1° l'établissement d'un programme minimum pour les écoles de la Suisse romande et l'unification des moyens d'enseignement; 2° l'application de la loi militaire aux instituteurs. Les rapporteurs sont MM. Grosgrain, instituteur à Genève, et Oberson, inspecteur scolaire à Bulle. Les départements de l'Instruction publique de Vaud, Berne, Fribourg ont accordé un congé extraordinaire aux membres du corps enseignant qui assisteront à l'assemblée. A Genève, les vacances coïncident avec l'époque du congrès. (Communiqué.)

**Société de la presse suisse.** — Dimanche au lieu à Aarau, sous la présidence de M. Félix Bonjour, rédacteur de la *Revue*, l'assemblée générale de la Société de la presse suisse. L'assemblée a été ouverte par la lecture du rapport présidentiel et du rapport sur les comptes de l'année présenté par le trésorier, M. Augustin. Une somme de 1000 fr. a été versée au fonds de secours, qui s'élève aujourd'hui à 7000 fr.

**Un nouveau secrétariat.** — L'Association des fonctionnaires des douanes, l'Association des employés des télégraphes suisses et l'Union des employés des postes, télégraphes et douanes ont décidé la fusion de ces trois associations.

M. le conseiller national Wullschleger deviendrait le secrétaire général permanent de la nouvelle association.

**Fièvre aphteuse.** — La fièvre aphteuse ayant éclaté dans la région du pays de Gex voisine de la Suisse, le département fédéral de l'agriculture a décidé d'interdire l'importation du bétail de vente provenant de cette contrée par les bureaux de douane situés sur la frontière entre Chancy et Crassier.

**Berne.** — A la Hochfluh, près d'Eggwil, une fillette de 11 ans, un peu faible d'esprit, est

s'ouvrir, et les noirs porteurs de flambeaux, dont notre gentilhomme avait eu l'occasion, une fois déjà, d'admirer la superbe prestance, se montrèrent sur le perron de marbre avec leur éblouissement de lumineux.

Jean, de plus en plus stupéfait, se demanda : — Que signifient ce faste et ces lumières? Est-ce à cause du Béirau, et donne-t-on gala, ce soir, au palais des Roses?

Comme une vivante réponse à son anxiété, la chère aimée apparut à son tour, à travers cet éblouissement de fête. Elle avait le visage découvert, quoiqu'elle fut accompagnée d'un homme : un homme à la mine hantaine, devant qui tout le monde, eunuques, serviteurs, esclaves, Mourzouck en tête, ployaient l'échine jusqu'à terre.

Le vicomte n'eut pas de peine à reconnaître, dans celui qui marchait près de Fathmé, l'être quasi surhumain que tout Constantinople acclamait, quelques heures auparavant, sur le chemin de la Grande-Mosquée.

Le sultan recevait les plats hommages de la valetaille avec cette même impassibilité froide et dure qui avait arraché à Jean cette remarque peu consolante : « Palsambleu! Il n'est pas commode! »

Mais le visage au masque sévère s'éclairait d'un ineffable rayonnement de tendresse, chaque fois qu'il se tournait vers Fathmé. C'était comme une transfiguration. Des lueurs douces allumaient la morne torpeur des yeux, tandis que l'éternel dédain figé sur les lèvres se fondait en un affectueux sourire.

Sélim s'était dérobé aux somptuosités du sérail, pour rendre visite incognito à sa fille préférée.

Il avait pénétré seul dans le palais des Roses. Son sais avec le cheval de selle, ainsi que les eunuques et les janissaires de l'escorte, attendaient hors des murs, devant la principale entrée, laquelle s'ouvrait à l'opposé de la rue par où Jean avait coutume de s'introduire, chaque soir.

L'auguste visiteur et la jeune princesse franchirent lentement les degrés de marches qui descendaient aux jar-

tombée d'une paroi de rocher haute d'environ 120 mètres. Son cadavre a été retrouvé dans le lit d'un torrent qui coule au pied du rocher.

— Vendredi après midi, la femme du cordonnier Kopp, à Wiedlisbach, devant aller travailler aux champs, laissa au logis son enfant, âgé de 10 mois, après l'avoir couché sur un canapé tout à côté d'une table. Quand elle revint, la pauvre mère ne trouva plus qu'un cadavre; le petit avait glissé du canapé et était resté pendu entre le canapé et un pied de la table. Il était mort asphyxié.

**Vaud.** — Les ouvriers de la commune de Lausanne, à la suite d'une décision prise dernièrement par le conseil communal, recevront comme minimum du salaire quotidien, pour une journée de travail ne devant pas dépasser 10 heures : 1° les pères de famille et les soutiens de famille mariés, 5 fr. par jour; 2° les gens mariés, qui ne sont ni pères de famille ni soutiens de famille, 4 fr. 50; 3° les célibataires, 4 fr.

Le principe de la journée de retraite après 25 ans de bons et loyaux services dans la commune, en l'appliquant à tous les ouvriers et employés de la commune dont le gain annuel n'est pas supérieur à 2500 fr. au moment de l'obtention de la retraite, est sanctionné. Le taux de la journée de retraite, sur le chiffre de 300 journées par an, est fixé à 1 fr. 50 pour les ouvriers forains et 2 fr. pour les ouvriers urbains.

Cette solution vaut mieux que celle qui consiste à envoyer les vieux serviteurs à l'hospice quand l'âge ou la maladie empêchent le travail.

— Dans la nuit du 5 au 6, il a gelé dans la vallée, dit le *Progrès* de Château d'Ex. Aux Moulins, les toits étaient blancs; à l'Etivaz, les fontaines ont eu des glaçons.

**Valais.** — Une famille de Pinsec (Anbiviers) vient d'être cruellement éprouvée. Son chef, Jean Monnet, âgé d'une trentaine d'années, chargeait mardi une mine à dynamite dans la vallée de Tourtemagne, lorsque le coup partit avant qu'il ait pu se garer. La charge l'atteignit en pleine figure. Quelques minutes après, il expirait.

La victime laisse une femme et trois petits enfants.

**Neuchâtel.** — Les fêtes pour la célébration du cinquantième anniversaire de la fondation de la république neuchâteloise ont commencé dimanche dans les communes et districts. Il y a eu le matin des salves d'artillerie dans les chefs-lieux de district et dans toutes les communes à 10 1/2 heures du matin sonneries de cloches. Ensuite, il y a eu des réjouissances diverses et des fêtes de jeunesse avec chœurs et distribution de brochures commémoratives. Le soir, les crêtes du Jura étaient illuminées de nombreux feux de joie.

A la Chaux-de-Fonds, les réjouissances ont débuté, samedi soir déjà, par une retraite aux flambeaux à laquelle figuraient des groupes allégoriques avec une cinquantaine de chars. Le spectacle était des mieux réussis et l'illumination qui l'a suivi superbe.

A Neuchâtel, le grand cortège s'est mis en marche hier matin au son de 23 corps de musique. Il

dins. Les muets à face noire les précédèrent à reculons, encadrant le sultan et sa fille d'un large sillon de lumière; tandis que le Kisslar, les eunuques et les femmes eivaient pas à pas à distance respectueuse.

Un tel luxe d'éclairage et d'escorte ne semblait guère du goût des inconnus si mystérieusement introduits par Ali. Le chef de la bande, se craignant découvert, se rapprocha de ceux de ses complices restés cachés à l'ombre des arbres, et déjà ils accentuaient un imperceptible mouvement de recul vers la porte de la rue, quand, sur une prière de Fathmé, le sultan congédia, d'un geste, femmes, eunuques et porteurs de flambeaux.

Le père et l'enfant restèrent tête-à-tête. La nuit était sans lune. En vain le ciel ouvrait tout grand son érin d'étoiles: les astres lointains n'apparaissaient que comme d'imperceptibles poussières d'or sur le champ assombri du firmament, sans que leur clarté parvint jusqu'à la terre autrement qu'à l'état de points de feu infinitésimaux et sans éclat.

L'obscurité, à peine transparente sur les éclaircies des gazons, s'épaississait autour des massifs de lauriers et de myrthes et devenait d'un noir impénétrable par les allées, au-dessus desquels s'entre-croisaient en voûte les bras feuillus des sycomores et des platanes.

Soirée enchantée d'ailleurs, en dépit des ténèbres. L'air était d'une douceur idéale. Une légère brise, envolée de la rive d'Asie, mettait le frisson de ses caresses au front chevelu des grands arbres et semait dans les zones inférieures de l'atmosphère les aromes délicieux des jasmains et des roses.

L'immense rumeur de Constantinople en fête s'éteignait au seuil de cette oasis embaumée, où, sur la solitude silencieuse de choses, un calme indicible planait.

C'était une de ces nuits de repos, de quiétude et d'espérance, où l'âme la plus rétive se laisse gagner par la sérénité ambiante, et s'ouvre, souriante et apaisée, aux promesses du bonheur.

(A suivre.)

comptait 18, filé pendant de 1848 et ques ont été Il y avait 20,000 étran MM. Com applaudis.

**Guerre** crétaire de Sampson de commodore l'Espagne. Iowa, le N

Vers mi est arrivé a du général que les trou armes et dr

Le génér d'une répor mistic jus

Le minis bombardem

**Franc** français d

affirmer à il croyait L a fait plus tion de per fas, un ce une vive é

mité de la fichage du nistre sont et la cou l'attaché r collègue F l'agitation culpabilité

Le min ont été im Paris pou voyé deva non plus étranger, d'un offic tout genre des honte

Cet act prouvé.

La pre de l'affair causé un Le pubic nély dan mesure r trouverai procès Z lie.

— Ma jugement ecritures mende, à la loi Bé sont con gement c ges-intér

— Le nombre gogne es

La B valait à Cette es derniera son lanc rellemem qu'elle r

Voici l'emper public de la B

L'em Faure la

Je vien strophe Je vous cère conc sentiment reux qui mais c'e

cœurs.

rocher haute d'environ  
a été retrouvé dans le  
u pied du rocher.

la femme du cordon-  
devant aller travailler  
gis son enfant, âgé de  
hé sur un canapé tout  
elle revint, la pauvre  
cadavre; le petit avait  
esté pendu entre le ca-  
e. Il était mort asphyxié.

rs de la commune de  
ne décision prise der-  
communal, recevront  
re quotidien, pour une  
nt pas dépasser 10 heu-  
le et les soutiens de fa-  
ar; 2° les gens mariés,  
mille ni soutiens de fa-  
ataires, 4 fr.

année de retraite après  
services dans la com-  
pus les ouvriers et em-  
nt le gain annuel n'est  
u moment de l'obtention  
né. Le taux de la jour-  
re de 300 journées par  
r les ouvriers forains et  
ains.

ux que celle qui consiste  
teurs à l'hospice quand  
hent le travail.

u 6, il a gelé dans la val-  
teau d'Ex. Aux Moulins,  
à l'Étivaz, les fontaines

le de Pinsec (Anéviers)  
éprouvée. Son chef, Jean  
aine d'années, chargeait  
mite dans la vallée de  
coup partit avant qu'il ait  
atteignit en pleine figure.  
il expirait.

femme et trois petits en-

fêtes pour la célébration  
aire de la fondation de la  
ont commencé dimanche  
tricts. Il y a eu le matin  
s les chefs-lieux de dis-  
communes à 10 1/2 heures  
loches. Ensuite, il y a eu  
s et des fêtes de jeunesse  
ion de brochures commé-  
êtes du Jura étaient illu-  
x de joie.

les réjouissances ont dé-  
ar une retraite aux flam-  
ent des groupes allégori-  
ine de chars. Le spectacle  
et l'illumination qui l'a

l'cortège s'est mis en mar-  
e 23 corps de musique. Il

les présidaient à reculer,  
le d'un large sillon de lumière;  
ennuies et les femmes sui-  
respectives.

d'escorts ne semblait guère  
y-térieusement introduits par  
craignent découvert, se rap-  
ices restés cachés à l'ombre des  
ent un imperceptible mouve-  
de la rue, quand, sur une  
congédia, d'un geste, femmes,  
ubeaux.

ent tête-à-tête.  
En vain le ciel ouvrait tout  
les astres lointains n'apparaî-  
ceptibles poussières d'or sur le  
ent, sans que leur clarté par-  
nent qu'à l'état de points de  
st.

éparement sur les éclaircies des  
ur des massifs de lauriers et  
un noir impénétrable par les  
s'entrechoient en voute les  
s et des platanes.

illeurs, en dépit des ténèbres.  
r idéal.  
e de la rive d'Asie, mettait le  
front chevelu des grands arbres  
sérieures de l'atmosphère les  
ins et des roses.

constantinople en fête s'éteignait  
amé, où, sur la solitude silen-  
e indicible planait.

de repos, de quiétude et d'es-  
tative se laisse gagner par la  
re, souriante et apaisée, aux

(A suivre.)

comptait 18,000 personnes, 800 drapeaux il; a dé-  
filé pendant une heure. Les groupes des vétérans  
de 1848 et des Armourins, les groupes patrioti-  
ques ont été particulièrement applaudis.

Il y avait une affluence extraordinaire, au moins  
20,000 étrangers à la ville.

MM. Comtesse et Ruffy ont été frénétiquement  
applaudis.

## ÉTRANGER

**Guerre hispano-américaine.** — Le se-  
crétaire de la marine a télégraphié à l'amiral  
Sampson de détacher immédiatement l'escadre du  
commodore Watson, qui devra partir aussitôt pour  
l'Espagne. Cette escadre comprendra l'*Orégon*, le  
*Jowa*, le *Newark* et trois croiseurs.

Vers midi, samedi, un parlementaire espagnol  
est arrivé au camp américain, apportant une lettre  
du général Toral, offrant de capituler moyennant  
que les troupes espagnoles pussent se retirer avec  
armes et drapeaux.

Le général Shafter a refusé, mais, dans l'attente  
d'une réponse de Washington, il a prolongé l'ar-  
mistice jusqu'à dimanche à midi.

Le ministre de la guerre a été informé que le  
bombardement de Santiago a recommencé.

**France.** — Une fois de plus, un ministre  
français de la guerre, un civil cette fois, est venu  
affirmer à la tribune qu'en son âme et conscience,  
il croyait Dreyfus coupable. M. Godefroi Cavaignac  
a fait plus encore, il a voulu appuyer son affirma-  
tion de preuves et il a puisé, dans le dossier Drey-  
fus, un certain nombre de pièces qui ont produit  
une vive émotion et contribué à amener l'unani-  
mité de la Chambre, moins deux voix, à voter l'af-  
fichage du discours. Si les pièces lues par le mi-  
nistre sont authentiques — et elles ont fort l'air  
et la couleur d'être des correspondances entre  
l'attaché militaire allemand Schwartzkoppen et son  
collègue Panizzardi — si ces pièces sont exactes,  
l'agitation en faveur de Dreyfus va diminuer et la  
culpabilité est évidente.

Le ministre n'en est pas resté là. Des ordres  
ont été immédiatement donnés au gouverneur de  
Paris pour que le commandant Esterhazy soit en-  
voyé devant un conseil d'enquête. Il y répondra,  
non plus de l'affaire d'espionnage à laquelle il est  
étranger, mais probablement des lettres indignes  
d'un officier français qu'il a écrites et des actes de  
tout genre qui font de ce triste personnage une  
des hontes de l'armée.

Cet acte de courage du ministre sera très ap-  
prouvé.

La presse française réclame maintenant la fin  
de l'affaire Dreyfus, de toute cette agitation qui a  
causé un si grand mal à l'armée et à la France.  
Le public en a par dessus les yeux, écrit M. Cor-  
nély dans le *Figaro*. On peut ajouter que toute  
mesure par laquelle le gouvernement français  
trouverait le moyen de débayer définitivement le  
procès Zola de l'ordre du jour serait bien accueil-  
lie.

— Mardi, le tribunal correctionnel a rendu son  
jugement dans l'affaire de Zola et des experts en  
écritures. M. Zola est condamné à 2000 fr. d'a-  
mende, à 15 jours de prison, avec application de  
la loi Béranger. M. Zola et le gérant de *Aurore*  
sont condamnés solidairement à l'insertion du ju-  
gement dans dix journaux et à 5000 fr. de domma-  
ges-intérêts à chacun des trois experts.

— La Compagnie transatlantique déclare que le  
nombre des victimes de la catastrophe de la *Bour-  
gogne* est de 565.

La *Bourgogne* fut construite en mars 1886. Elle  
valait à cette époque une somme de huit millions.  
Cette estimation est d'ailleurs celle de tous les  
derniers transatlantiques de son modèle. Depuis  
son lancement, l'estimation du bâtiment a, natu-  
rellement, baissé à raison de son usage, de sorte  
qu'elle n'était plus que de six millions de francs.

Voici les textes des télégrammes échangés entre  
l'empereur d'Allemagne et le président de la Ré-  
publique française à l'occasion de la catastrophe  
de la *Bourgogne*.

L'empereur d'Allemagne a adressé à M. F.  
Faure la dépêche suivante :

Je viens d'apprendre la nouvelle de la terrible cata-  
strophe qui frappe la France par la perte de la *Bourgogne*.  
Je vous prie, Monsieur le président, de croire à ma sin-  
cère condoléance. Je voudrais bien que l'expression de ce  
sentiment fût à même de sécher les larmes des malheu-  
reux qui viennent de subir des pertes si douloureuses,  
mais c'est Dieu seul qui a le pouvoir de soulager les  
cœurs.

Le président de la République a répondu :

Je suis vivement touché du télégramme par lequel Vo-  
tre Majesté m'a transmis ses condoléances à l'occasion  
de l'affreuse catastrophe de la *Bourgogne*, et je vous re-  
mercie des sentiments si élevés que Votre Majesté a ex-  
primés pour les familles que ce terrible événement plonge  
dans la douleur.

Le czar, la reine Victoria, la princesse Walde-  
mar de Danemark ont envoyé à M. Faure des dé-  
pêches de condoléances.

Plus tard, les ambassadeurs accrédités à Paris  
ont transmis à M. Delcassé les condoléances de  
leur gouvernement.

— La cour d'assises de l'Eure a condamné à  
mort le nommé Caillard qui a assassiné le 26 mars  
dernier une famille entière à Nassandres, près  
d'Evreux.

— M. Félix Faure a commué la peine de l'a-  
narchiste Etiévant en travaux forcés à perpétuité.

**Italie.** — La Chambre a adopté sans discus-  
sion le projet relatif au Simplon.

— Depuis les troubles du mois de mai, il a été  
supprimé 115 journaux, dont 70 socialistes ou ré-  
publicains et 26 catholiques.

**Crète.** — La Porte a adressé aux ambassa-  
deurs de France, de Russie, d'Italie et d'Angle-  
terre, une note circulaire dans laquelle elle pro-  
teste contre le gouvernement provisoire que ces  
puissances projettent d'établir en Crète.

## CANTON DE FRIBOURG

**Société cantonale des tireurs fribour-  
geois.** — La bannière de la Société cantonale des  
tireurs fribourgeois sera reçue officiellement, au  
Tir fédéral de Neuchâtel, dimanche 17 juillet, à  
3 heures de l'après-midi.

Les Sociétés de tir du canton sont instamment  
priées de bien vouloir choisir cette date pour leur  
participation au Tir fédéral ou, tout au moins,  
d'envoyer leurs bannières accompagner le drapeau  
cantonal.

L'heure du départ de Fribourg et le programme  
définitif ne pouvant être fixés avant quelques jours,  
seront publiés ultérieurement par les journaux.

**Société d'histoire.** — La Société d'histoire  
du canton de Fribourg a eu, jeudi dernier, sa  
réunion d'été à Morat.

M. Max de Diesbach, président; M. Gapany,  
rév. curé à Montet; M. le D<sup>r</sup> Holder; M. Schneuwly,  
archiviste, et M. Jeunet, rév. curé, ont lu des mé-  
moires ou fait des communications très intéres-  
santes.

Au banquet, servi à l'hôtel de la Couronne,  
nombreux discours et toasts, lequel a été suivi  
d'une visite au Musée et aux fortifications de la  
ville, qui sont très bien conservées.

Sur la proposition de M. le D<sup>r</sup> Alex, curé de  
Bulle, l'assemblée générale de l'année prochaine se  
tiendra dans le chef lieu de la Gruyère.

**Thusy-Hauterive.** — Les travaux du can-  
nal qui doit amener les eaux de la Sarine ont com-  
mencé. La construction du tunnel a également été  
entreprise. Celui-ci aura, d'après les plans, une  
longueur de 8 kilomètres 500 mètres. Des ouver-  
tures seront pratiquées dans le rocher et permet-  
tront d'entreprendre le travail à plusieurs endroits  
différents.

Le chemin d'accès qui aboutit à la route can-  
tonale entre Posieux et le pont de la Glâne est  
bientôt terminé. Les piétons peuvent déjà s'en ser-  
vir. Ce chemin conduit directement à proximité de  
l'ancien couvent. On évitera ainsi le grand con-  
tour que l'on était obligé de faire pour parvenir  
aux établissements d'Hauterive.

**Colonie française.** — Dimanche a eu lieu  
à Fribourg une fête nationale organisée par la So-  
ciété française de la ville, sous la présidence de  
M. le comte de Montholon, ambassadeur de France  
à Berne. A l'arrivée du train à 9 1/4 heures, un  
cortège s'est formé pour se rendre d'abord au ci-  
metière, puis à l'église Notre-Dame, accompagné  
de la musique la *Concordia*. Au cimetière, sur le  
caveau des soldats français morts en 1871, une  
palme a été déposée par le *Souvenir français*. Des  
discours ont été prononcés en présence d'une nom-  
breuse assistance par M. de Montholon, M. Bourg-  
knecht, syndic de Fribourg, et M. le colonel du  
Moriez, attaché militaire à Berne.

Cette fête s'est terminée par une réunion à la  
Grenette et un banquet servi à l'hôtel Suisse.

**Bulletin sanitaire du bétail**  
du 15 au 30 juin 1898.

**Charbon symptomatique :** 10 b. périés dont 3 à  
Cerniat, 2 à La Roche, 1 à Gruyères, 1 à Belle-  
garde, 1 à Villarvolard, 1 à Heitenried et 1 à  
Planfayon.

**Rouget et pneumo-entérite du porc :** 17 porcs  
périés dont 4 à Heitenried, 5 à Ecuwillens, 2 à Cha-  
vannes-sous-Orsonnens, 2 à Courtepin, 1 à Lour-  
tens, 2 à Vaulruz et 1 à Ruyres-Treyfayes. 38 p.  
restent sous séquestre.

## GRUYÈRE

**Hôpital de district, à Riaz.** — Dès le  
1<sup>er</sup> janvier 1898 à ce jour, l'hôpital a reçu les dons  
suivants :

1° des héritiers de M. l'avocat Wailleret, décédé  
à Fribourg, 100 fr.;

2° des héritiers de M. Rouge, rév. curé, décédé  
à Vuippens, 100 fr.

Merci aux généreux donateurs.

**Distinction.** — Nous lisons dans la *Revue*  
que M. Gustave Decroux, de notre ville, a obtenu  
à Lausanne un diplôme de bachelier des sciences  
mathématiques.

Nous présentons nos sincères félicitations à ce  
jeune combattant, en même temps que nos vœux  
de bonne réussite dans sa carrière.

**Fête champêtre.** — La fête champêtre or-  
ganisée par la section du Grutli de Bulle a été  
joyeuse et réussie. Six drapeaux précédèrent la  
colonne qui, musique en tête, traversait nos rues  
pour se rendre avec entrain dans la forêt de Bou-  
leyres.

Nous recevons fréquemment des plaintes sur  
les agissements de certains curés de campagne.

Avant de livrer à la publicité les faits qui nous  
sont signalés, nous estimons que les plaignants  
devraient, en tout premier lieu, s'adresser par  
l'intermédiaire d'un avocat à l'Évêché, qui certai-  
nement fera cesser les abus, s'ils existent réelle-  
ment.

On signale de tous les points du canton des  
actes de vandalisme qui sont de véritables atteintes  
à la propriété.

A Bulle, nous avons dû constater avec un im-  
mense regret que les efforts et les sacrifices du  
conseil communal et de quelques personnes géné-  
reuses étaient entravés par des vauriens qui bri-  
sent et anéantissent tout ce qui leur tombe sous  
la main.

C'est ainsi que nombre de bancs qui faisaient le  
charme des promeneurs dans la forêt de Bouleyres  
ont été détruits par pure méchanceté.

Il suffirait d'une entente entre les bons citoyens  
et d'une action énergique de la police pour répri-  
mer des actes réprouvés par tous les honnêtes  
gens.

Le personnel enseignant rendrait aussi de grands  
services en démontrant fréquemment à la jeunesse  
que le respect de la propriété publique est le baro-  
mètre de la civilisation et que les étrangers nous  
jugent d'après ce qu'ils voient. XX.

## BIBLIOGRAPHIE

Le N° 6 de *Die Schweiz* (Institut polygraphique,  
Zurich) contient, entre autres, la fin de l'article riche-  
ment illustré sur le *Musée national*, par le D<sup>r</sup> Lshmann,  
l'auteur du *Guide à travers le Musée*, ainsi qu'une de-  
scription très soignée du *Doubs neuchâtelois*, avec de nom-  
breuses vues de cette contrée si intéressante du Jura.  
Une belle gravure nous représente Mlle Lisa Burgmeier,  
cantatrice suisse en grande vogue actuellement. Parmi  
les autres illustrations, nous remarquons surtout la re-  
production d'un tableau de M. Weckesser : *Devant un  
sanctuaire*, puis : *A la chapelle de Tourbillon* (Sion), etc.

## Un tonique énergétique et reconstituant

pour personnes délicates, affaiblies, pour femmes, vieil-  
lards ou jeunes gens débiles, pour convalescents, est le  
véritable Cognac Golliez ferrugineux. — Réconfortant très  
apprécié, récompensé par 10 diplômes d'honneur et 22 mé-  
dailles depuis 24 ans. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans  
les pharmacies. Seul véritable avec la marque des *Deux  
Palmiers*.  
Dépôt général : Pharmacie Golliez, à Morat.

Nos lecteurs sont instamment priés de nous in-  
former aussi rapidement que possible des faits  
intéressants qui parviennent à leur connaissance.  
Les communications anonymes ne sont pas insé-  
rées.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères

## FARINES ET SONS

**Maïs en grains** et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.  
Spécialité de mouture pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.  
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.  
**Jos. CROTTI, Bulle.**

## BAINS DE MONTBARRY

L'honorable public de Bulle et des environs est informé que le service de voitures pour les baigneurs a lieu dès maintenant.  
Départ de Bulle, hôtel de l'Union: le matin à 8 1/2 heures, le soir à 5 heures.  
**Massage. — Ventouses. — Pédicure.**  
RESTAURATION  
Se recommande  
**M<sup>me</sup> Vve J. BETTSCHEN**

MM. les entrepreneurs et particuliers sont informés qu'ils trouveront tous jours l'excellente et réputée

## CHAUX LOURDE DE NOIRAIGUES

de la fabrique JOLY FRÈRES  
chez **A. Gillard, architecte-entrepr<sup>r</sup>, Bulle.**

La soussignée avise l'honorable public qu'elle vient d'ouvrir un atelier de blanchissage et repassage dans la maison **Tercier-Moret**, vis-à-vis de la laiterie à Vuadens. Elle espère, par un travail prompt et soigné, satisfaire une nombreuse clientèle.  
Se recommande: **Joséphine ANDREY**

## MISES

**Lundi 18 juillet** courant, dès les 10 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, devant l'ancienne cure de La Roche, une certaine quantité de meubles, tels que: fauteuils, canapés, tables et éventuellement d'autres objets.  
Bulle, le 8 juillet 1898.  
L'Office des poursuites de la Gruyère.

## SOUSSION

pour le creusage de 1200 mètres de fossés d'assainissement dans les forêts de la ville de Bulle.  
Rendez-vous, pour voir le travail, à la Fontaine-d'Inson, mercredi 13 juillet, à 9 heures.  
Déposer les soumissions au Bureau de ville jusqu'au 15 juillet, à 6 heures du soir.  
Le Secrétariat communal.

## A LOUER

immédiatement, l'auberge du Renard, au centre du village de Villarvolard, attenant à la nouvelle route et le seul établissement dans la commune, jouissant d'une clientèle bonne et assurée. Deux villages voisins sans établissement. Exceptionnellement situé pour touristes, montagnards et voyageurs.  
S'adresser au propriétaire M. Yerli, à l'auberge de la Croix-Blanche, Hauteville.

**Un bon domestique,** sobre et connaissant les soins des chevaux, est demandé par le **D<sup>r</sup> PÉGAITAZ.**

## ON DEMANDE

pour la St-Jacques un bon **joueur d'accordéon.** L'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, renseignera.

## On demande

une **filie** forte et robuste comme fille de cuisine. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.



## Ciment Universel

de **Plüss-Stauffer**  
est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier carton, drap, cuir, etc., etc.  
●● Diplômes et médailles d'argent à plusieurs expositions. ●●

Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



## SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai **SAVON aromatique au lait de lis**  
de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich.  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à **75 centimes** la pièce.

Graine et farine de lin.  
Grains pour la volaille.  
Biscuits pour les chiens.  
Graisse à traire les vaches  
d'A. PANCHAUD, chez  
**Ch. Morel,**  
marchand de farines, Bulle.

## A VENDRE

dans une localité industrielle, pour cause de maladie, un atelier de ferblanterie.  
Bonne clientèle. — S'adresser au propriétaire **Jean Viale**, à Bulle.

## SAVON

contre les dartres et démangeaisons de **A. BRUN**, licencié ès-sciences, à GENÈVE  
**80 c. le pain.**  
BAZAR de la CONCURRENCE **DONDERI, Bulle.**

## VINS & LIQUEURS

**Vve JULES DECROUX**  
Café de la Gare, Bulle.  
Vins blancs et rouges, garantis par raisin, à des prix très avantageux.

## HUILE INSECTIFUGE

pour préserver le bétail contre les piqûres des taons et moustiques.  
**Thurmeline en poudre**  
tue n'importe quels insectes.  
En flacons de 50 cent. et 1 fr.  
Chez **Louis TREYVAUD,**  
Grand'rue 38, BULLE

## Cadeaux très approuvés

pour messieurs et dames.  
de 100 feuilles de papier de poste, buvard, encre, 100 enveloppes, porte-plume, crayon, gomme, etc. à acheter, dans une belle boîte Fr. 2.—  
**Belle boîte** N° 1, de 25 feuilles de papier de poste, pour dames, avec 25 enveloppes Fr. —.70  
**Cassette** très fine, N° 2, 25 feuilles de papier, décorées de jolies fleurs, avec 25 enveloppes fines Fr. 2.—  
**Boîte** élégante N° 2, de 50 feuilles de papier de poste fin, pour dames, et 50 enveloppes, Fr. 1.80  
**Boîte** N° 6, très élégante et très forte, contenant 25 cartes bords dorés avec enveloppes, 25 feuilles de papier de poste très fin, avec bordure dorée et avec enveloppes Fr. 4.50  
Prix en gros pour les revendeurs.  
FABRIQUE DE PAPETERIE **NIEDERHÄUSER**  
Grenchen (Sol.).

## Appareils et ustensiles pour laiteries et fromageries.

Installations complètes. — Ecrémuses centrifuges « Mélotte » à bras et à moteur. — Instruments agricoles et aratoires. — Moteurs.  
**Jeantin aîné & fils — Genève, 4 rue-Petitot.**  
Demandez les tarifs illustrés envoyés franco à tous.

5 médailles bronze, argent et or.

## S<sup>r</sup> PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne: 32 cent. à 35 cent. le litre.  
Vuilly: 45

TÉLÉPHONE

58 ANNÉES DE SUCCÈS  
2 grands prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895).  
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY  
Expositions de ROUEN 1896, BRUXELLES 1897.

## ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

le seul alcool de menthe véritable.

BOISSON D'AGRÈMENT. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.  
SANTÉ. — A plus forte dose, infailible contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la cholérite, la dysenterie, le mal de mer.  
TOILETTE. — Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette.  
Se méfier des imitations. EXIGER le nom DE RICQLÈS

## Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER à FRIBOURG et BULLE

Nous avons l'avantage d'informer nos clients que nous sommes chargés de la

## RÉGIE DES ANNONCES

# La Suisse

le nouveau grand journal d'informations qui paraît à Genève

depuis le 1<sup>er</sup> mai.  
Ce quotidien est certainement appelé, selon toutes les probabilités, à prendre dès les premiers jours, sous la direction des hommes compétents qui se trouvent à sa tête, une grande extension.  
Nous rappelons, à cette occasion, que nous nous chargeons de la transmission des annonces à tous les journaux locaux et du dehors, guides, périodiques, etc., de l'univers, aux tarifs originaux, sur lesquels nous accordons des rabais selon l'importance des ordres.  
Un seul manuscrit nous suffit pour n'importe le nombre de journaux dans lesquels une annonce doit paraître.

Dames suisses, protégez l'industrie nationale!

Qui veut acheter des étoffes pour robes solides, noirs ou en couleur, de la meilleure fabrication suisse, en laine pure depuis 1 fr. 25 le mètre, par n'importe quelle quantité et au prix de fabrication, est prié de demander des échantillons au nouveau dépôt de fabrication  
**Ph. Geelhaar, à Berne.**  
Téléphone No 327.  
Echant. franco par retour du courrier.  
N. B. En cas de deuil, prière de demander les échantillons par dépêche ou par téléphone.

## CAFÉS GRILLÉS

depuis 65 cent. la livre.  
**CAFÉ VERT** depuis 50 cent. la livre.  
Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.  
AU MAGASIN DE COMESTIBLES **L. TREYVAUD**  
Grand'rue 38. BULLE.

**A VENDRE**  
à bon marché, un bon piano.  
D<sup>r</sup> Bisig.

**A VENDRE**  
60 paquets de **bardeaux** d'excellent bois, ainsi qu'un **vélo pneumatique** en bon état et à bon marché, chez **Félicien Descloux, à Echallens.**



Bulle. — **Emile Lenz**, imp.-éditeur.

DIX-SEPT

PRIX DE LA

Suisse. . .

E ranger . . .

payable

Prix du num

On s'abon

bureau

UN

Dans tou

cation de la

un immense

terminer en

aussi, ce se

rappports in

des procès,

tant de la

lois canton

arrivons à

besoins de

conditions

river à ce

de nos idées

faire et no

travailler c

Commen

bloc, par l'

fera-elle p

cerne le d

plet aurait

politique,

il sera peu

duellement

mencer pa

par le droi

le droit de

des questio

que le prin

De quel

de nos lég

vre consid

FRU

AU

Le sultan

sation com

— Oui, l'

objection d

loin du fast

Sélim en

— Le pr

capricieux

reproche. C

me tennis,

sommes vu

— Comm

— La ve

sions à cett

solitude é

nuyeux à e

les eunuque

Léila. « P

affreux, de

dans le har

C'est ainsi

— De qu

— Tes p

nui, j'en ai

En mon ég